

L'estampe change chez Boisanté

CALERIE

Avec "flux encre et cétéra", Clémence Boisanté met à l'honneur, à Montpellier, deux manières d'estampage et deux maisons réputées.

Après Alberto, sous l'égide de sa galerie inaugurale de son nom, rue 21 rue Alexandre Cabanel, à Montpellier, qui le voulait composer un accrochage harmonisant les rapports entre l'art et l'artisanat, la galeriste Clémence Boisanté conserve et le sens du rythme et celui de la forme de pour Alberto et cétéra, à voir jusqu'au 25 février. Cette fois, il n'est plus question d'harmonie mais d'analyse entre art et craft puisque les estampes qui sont cette fois l'objet de l'exposition met à l'honneur

procédés, des deux. « Après avoir été engagée durant une dizaine d'années, les estampes reviennent sur le devant de la scène artistique car elles présentent le double intérêt de favoriser l'accès à l'art aux amateurs d'artisans et de retour comme des plus jeunes en offrant des collaborations avec d'autres artistes et artisans », souligne Clémence Boisanté qui focalise son attention sur deux maisons réputées du territoire.

Ainsi, Anaglyphs (basée à Saint-

Georges d'Orques) est elle de plus en plus connue pour ses livres sur l'histoire de la gravure et de la sérigraphie. Sous la direction de Philippe Malo se concentrent traditionnellement sur les deux domaines de la gravure des arts et métiers depuis l'arrivée de Thierry Angles en 1993, le travail est dirigé à la figure de Pierre-Yves, l'art contemporain, le street art. Aujourd'hui, figurent au catalogue 140 ouvrages, 5 000 tirages originaux réalisés de plus de 250 artistes, et non des moindres. Chez Boisanté, on peut voir notamment, sont plus jeunes des Hervé Di Rosa, Antonio Seguí, François Boisjoul, Alain Clément, Hervé Thévenaz, Eric, Miki, Bracki... Parallèlement, la galerie expose le tout aussi montpellierais travail

de l'atelier DPM (basé à Sète). Il est né en 2013 de l'association de Jean-Marc Proust, maître graveur sur bois, Bruno Lacoste, héritier du savoir-faire lacoste qui allie la photographie et le colorisme poétique, et Jean-Charles Dugay, grand amoureux d'art. Soigné d'art, donc, est de pratiquer l'art au service de la gravure sur bois et la transmission par la mise en couleur au pochoir en feuille de zinc. Un traitement d'une rare physico-chimie qui va à l'encontre, entre autres, Robert Combas, Fabrice Huber, Abdelkader Bencheroua, Mark Hays, Jean-Luc Piretti... Mais visiteurs, gare à vous ! L'estampe à ce défaut semble que d'être assez abordable !



1. 84 Les sérigraphies d'Anaglyphs. De Rosa, Seguí, Boisjoul, Clément...

L'estampe change chez Boisanté

🕒 2 min



Après *Aimons-nous vivants*, expo inaugurale de son nouvel espace 24 rue Alexandre-Cabanel, à Montpellier, qui la voyait composer un accrochage harmonisant les rapports entre l'art et l'artisanat, la galériste Clémence Boisanté conserve et le sens du rythme et celui de la formule pour *Aux encres et cétéra*, à voir jusqu'au 25 février. Cette fois, il n'est plus question d'harmonie mais d'osmose entre art et craft puisque les estampes que sa nouvelle exposition met à l'honneur procèdent des deux. « Après avoir été négligées durant une vingtaine d'années, les estampes reviennent sur le devant de la scène artistique car elles présentent le double intérêt de favoriser l'accessibilité aux œuvres d'artistes de renom comme des plus jeunes et d'offrir des collaborations riches entre maîtres artisans et artistes », souligne Clémence Boisanté qui focalise son attention sur deux maisons réputées du territoire.

Ainsi, Anagraphis (basée à Saint-Georges-d'Orques) est-elle depuis quarante-cinq ans une maison d'édition dédiée à la sérigraphie d'art. Son fondateur Philippe Viala se concentre initialement sur les dessinateurs de bande dessinée mais depuis l'arrivée de Thierry Angles en 1993, le travail s'est élargi à la figuration libre, l'art contemporain, le street art. Aujourd'hui, figurent au catalogue 840 œuvres, 8 500 tirages originaux signés de plus de 250 artistes, et non des moindres. Chez Boisanté, on peut voir (admirer, serait plus juste) des Hervé Di Rosa, Antonio Ségui, François Boisrond, Alain Clément, Hervé Télémaque, Erro, Mist, Brusk...

Ainsi, Anagraphis (basée à Saint-Georges-d'Orques) est-elle depuis quarante-cinq ans une maison d'édition dédiée à la sérigraphie d'art. Son fondateur Philippe Viala se concentre initialement sur les dessinateurs de bande dessinée mais depuis l'arrivée de Thierry Angles en 1993, le travail s'est élargi à la figuration libre, l'art contemporain, le street art. Aujourd'hui, figurent au catalogue 840 œuvres, 8 500 tirages originaux signés de plus de 250 artistes, et non des moindres. Chez Boisanté, on peut voir (admirer, serait plus juste) des Hervé Di Rosa, Antonio Ségui, François Boisrond, Alain Clément, Hervé Télémaque, Erro, Mist, Brusk...

Parallèlement, la galerie montre le tout aussi remarquable travail de l'atelier DPJ (basé à Sète). Il est né en 2013 de l'association de Jean-Marie Picard, maître graveur sur bois, Bruno Jacomet, héritier du savoir-faire Jacomet qui allie la phototypie et le coloris au pochoir, et Jean-Claude Dugrip, grand amateur d'art. Sa spécificité, donc, est de pratiquer l'art ancestral de la gravure sur bois en la transfigurant par la mise en couleur au pochoir en feuille de zinc. Un traitement d'une rare physicalité qui va à ravir à, entre autres, Robert Combas, Fabrice Hyber, Abdelkader Benchama, Marie Hugo, Jean-Luc Parent... Mais visiteurs, gare à vous : l'estampe a ce défaut terrible que d'être assez abordable !

J. Be

Avec "Aux encres et cétéra", Clémence Boisanté met à l'honneur, à Montpellier, deux manières d'estampage et deux maisons réputées.